

Les Nouvelles

Mensuel édité par la
Fédération de
Loire-Atlantique du
Parti Communiste
Français

de Loire-Atlantique

Pour tout Renseignement
02 40 35 03 00
ou redac.nla@orange.fr

Numéro 1025

17 Décembre 2018

prix : 0,70 €

Se soigner

Etre
Respecté !

Pouvoir se déplacer

Se nourrir
Correctement

ON VEUT JUSTE VIVRE !

Partir en
vacances

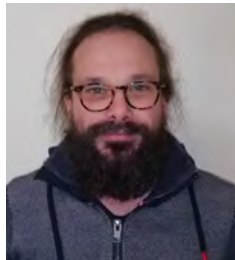
se loger
se chauffer !

Vivre de
son travail !

L'ÉGALITÉ
SALARIALE
ENTRE LES
FEMMES ET
LES HOMMES

UN AVENIR
POUR NOS
ENFANTS

L'édito de Jérôme TURMEAU



Nous sortons de notre congrès soudés, riches des multiples contributions qui ont donné, à notre projet une cohérence et une force rarement atteintes.

Le signal envoyé est fort soulignant notre volonté, d'une part, de réorienter la politique de notre Parti et, d'autre part, de nous engager dans les combats politiques à venir les plus rassemblés possible. Alors voilà, nous avons réussi un exercice démocratique incroyable quand d'autres partis se seraient déchirés, auraient explosé. Mais pas nous, non surtout pas nous ! Notre pays vit une situation exceptionnelle. La colère qui s'exprime en ce moment exprime beaucoup de choses dont nous parlons depuis longtemps.

Des gilets jaunes en passant par les blouses blanches, des robes noires jusqu'aux cols bleus, tous les salariés ont aujourd'hui d'importantes raisons d'être mécontents. Emplois, salaires et pouvoir d'achat, accès à des services publics de qualité, enjeu écologique sont des questions majeures qui imposent des réponses rapides et profondes.

Emmanuel Macron a opéré un premier recul, mais le compte n'y est pas ! Rien sur les salaires, rien sur les pensions, rien dans les propositions avancées ne remet en cause un système économique vieux de plusieurs décennies. Le Président des riches vacille mais les plus riches restent ses protégés. Les mobilisations pour la justice sociale vont s'amplifier. D'ores et déjà, la CGT appelle à une « grande journée d'action » le 14 décembre sur l'ensemble du territoire.

Le Parti Communiste doit s'engager dans des campagnes politiques inscrites dans la durée et au plus près des intérêts de nos concitoyen.ne.s. Amplifions notre campagne sur le coût du capital et en faveur du pouvoir d'achat, avec notre pétition nationale, faisons monter l'exigence d'une hausse généralisée des salaires et des pensions ! C'est une question de dignité humaine...

Ouvrons une lueur d'espoir dans notre pays, avec, dans notre tête et dans notre cœur, un seul mot d'ordre, l'Humain d'abord !

Crise sociale



Les 4 rustines de Macron **2**

Cordemais



Faire vivre Ecocombust **3**

Congrès du PCF



Une réussite ! **4**

Nouveau stade



Financement 100% privé **5**

Fête des Nouvelles



C'est enfin parti ! **6**

Le président a dû lâcher du lest pour tenter de préserver l'avenir de son camp...

Bousculé par le mouvement des gilets jaunes, conspué par les lycéens, rejeté par les salariés et la très grande majorité de la population, le président jupitérien a dû se dégriser de son sentiment de toute puissance.

Prisonnier à la fois du carcan libéral dans lequel il a formaté sa vision de la France, mais également de l'oligarchie des puissants qui l'ont sciemment choisi, Emmanuel Macron est définitivement résumable en une formule : il reste le président des riches et il ne sera pas le président du pouvoir d'achat.

Dans les circonstances dont il ne maîtrise plus l'issue, il n'a toujours pas pris la mesure de ce qui se passe.

Les arnaques de ses propositions n'ont pas abusé le grand mouvement populaire en cours. L'addition des colères s'amplifie pour abattre cet « ancien monde » et en construire un nouveau.



L'actualité, 4 rustines de Macron 2

Macron ne change pas de cap... « pas touche aux riches ! »

Les propositions du PCF

CONVERGENCE SOCIALE



1° SMIC

Pas d'augmentation de salaire, mais une prime d'activité améliorée.

Le président joue les arnaqueurs. Son augmentation du SMIC n'est qu'un énorme mensonge. Il s'agit de précipiter en une fois l'augmentation de la prime d'activité qui constitue depuis 2016 un complément de salaire pour ceux qui sont rémunérés entre 0,5 et 1,2 Smic. (Prise en charge par l'Etat, donc les français eux-mêmes et par les baisses de cotisation).

L'augmentation cumulée de 80 euros prévue pour 2021 sera débloquée en une fois, dès janvier 2019.

2° CSG

Un recul substantiel de l'exécutif, mais à la portée limitée et qui pourrait servir à justifier de nouveaux sacrifices.

C'est là un recul certes, mais comme toujours le diable se cache dans les détails. Car cette annulation concernerait les retraités touchant seuls jusqu'à 2 000 euros par mois ou jusqu'à 33 000 euros à deux annuellement... soit 1 375 euros chacun mensuellement pour les seniors en couple. Un pas en arrière bien limité. Les retraités touchant jusqu'à 1 200 euros par mois étant déjà exemptés de la hausse de 1,7 points de la CSG. Surtout Macron n'est pas revenu sur la désindexation des pensions.

3° HEURES SUPPLEMENTAIRES

Une défiscalisation coûteuse et risquée pour l'emploi.

Le gain net pour un salarié au Smic effectuant 109 heures supplémentaires serait de 155 euros par an, avec l'exonération des cotisations salariales, contre 530 euros pour un cadre payé 4148 euros net mensuel.

A cela s'ajouteront désormais les « économies » réalisées sur l'impôt sur le revenu. Parlementaires et économistes ont dénoncé un dispositif très coûteux et contre-productif. En 2011 plus de 30 000 emplois ont été détruits, et induit un coût supplémentaire pour les finances publiques de 2,3 milliards d'euros, ce qui amène son coût total à 6,8 milliards d'euros.

4° PRIME DE FIN D'ANNEE

Un appel au bon vouloir du patronat.

Ah, l'appel aux bonnes volontés ! Les propriétaires pour baisser les loyers, les banquiers pour accorder des crédits, celle des employeurs, enfin, pour répondre à la colère sociale sur le pouvoir d'achat. Un dispositif facultatif sans montant précis et dont les organisations patronales annoncent qu'il sera difficile à mettre en place. De plus cette prime ne sera ni imposable ni soumise à cotisations sociales. Exceptionnelle, elle ne serait versée qu'en 2019, et concernerait pas les fonctionnaires.

Le bon vouloir, oui, mais pas trop !

Augmenter les salaires, les retraites, les minima sociaux :

Au 1er Janvier 2019, décider l'augmentation du SMIC de 260 euros bruts par mois, soit une augmentation d'environ 200 euros nets (1350 euros nets).

L'ouverture de négociations salariales dans le public et le privé;

Organiser la répercussion sur l'ensemble des grilles de salaires, mais aussi les pensions, les minima sociaux et les allocations formation.

L'application de l'égalité salariale femme-homme.



Pour financer cette augmentation des salaires, commençons par supprimer l'ensemble des mesures fiscales en faveur des plus riches et des profits (ISF, CICE...)



Saint-Nazaire, gilets jaunes et rouges, possibles convergences

Le jaune est la couleur du mois de décembre. A Saint-Nazaire comme ailleurs, munis de leurs gilets, ils squattent les ronds points, filtrent les camions aux abords du port.

Même si, ici, les gilets jaunes ont décidé d'occuper l'ancien pôle emploi pour le transformer en une maison du peuple. Ils sont ici depuis le 24 novembre. Dans ce lieu, comme sur les ronds points, « on se raconte nos vies, nos galères, nos envies, nos rêves », lance l'un d'entre eux. Tous déclarent avoir « ouvert les yeux ». Certains se pointent avant ou après l'embauche, d'autres prennent sur leurs jours de repos ou de congés. Sur les ronds points comme dans le hall du QG, tous font de la politique, bien qu'ils ne supportent pas entendre ce mot. A l'entrée de la maison du peuple est affichée la liste des consignes à respecter. Pas d'alcool, pas de propos racistes. Cuisine, chambre de repos, salle de travail. La liste de revendications aussi. L'organisation des actions se fait au jour le jour. Les Assemblées générales ont lieu tous les soirs à 18H.

A l'exception d'un noyau dur, la plupart viennent pour la première fois, certains reviennent, d'autres non. Certains viennent de loin. C'est ainsi chaque soir. Certains sont syndiqués mais la majorité ne l'est pas. Beaucoup n'ont jamais eu de contact avec le monde syndical, et plus encore n'ont jamais posé une heure de grève. La



méfiance est de mise. Les images véhiculées à la télévision ont marqué les esprits. « Traître », « apparatchik », « planqué », « inutile », « faignant »,...les qualificatifs sont parfois violents. Certains pensent qu'ils sont même « payés » les jours de grève. D'autres que la grève est réservée aux seuls syndicalistes. Bien souvent, ils ne connaissent pas leur droit. Au contact, les clichés tombent vite. Souvent serveurs, intérimaires, employés / ouvriers travaillant dans les TPE, PME, ... Ils touchent souvent plus que le smic.

De nombreuses femmes enfilent le gilet jaune. Elles sont souvent seules avec leurs enfants. Des retraités aussi viennent grossir le mouvement. Des gilets jaunes aux gilets rouges, les revendications se rejoignent souvent « quand le 10 du mois on se retrouve à découvrir », résume un syndicaliste. Des rapprochements ont d'ailleurs lieu avec les premiers blocages. Notamment les dockers avec lesquels ils ont mis en place un barrage filtrant sur le port. De leur côté, la CGT s'est mise en mouvement. Sans attendre les appels de la confédération. Des débrayages, à des journées de grève en passant par des rassemblements, ont eu lieu. Parfois les initiatives des gilets rouges ont rencontré celles des gilets jaunes : Le 1er décembre, le 6 décembre, le 14 décembre.

Les centrales à charbon en France

En France, il reste quatre centrales à charbon en activité : deux d'EDF à Cordemais et au Havre et deux autres propriété de l'allemand Uniper à Gardanne et Saint-Avold (Moselle). Cette énergie bien qu'elle joue un rôle marginal dans la production d'électricité du pays, dominée par le nucléaire, n'en reste pas moins essentielle pour les territoires et leur activité.

En 2017, le charbon représentait 2,3 % des capacités avec 3 gigawatts. Mais EDF comme Uniper défendent l'utilité de ces moyens facilement mobilisables, notamment pendant les pics de consommation hivernaux. Dans la région Bretagne, Pays de la Loire, l'apport de Cordemais est essentiel pour éviter les black out.



Cordemais, faire vivre Ecocombust 3

L'Énergie, une histoire de gros sous ? ou un bien Public ?

Le Président Macron dans son allocution en date du 27 novembre dernier, au sujet de la transition énergétique dans le Pays, pensait répondre à la fois aux Français sur sa vision de l'évolution de la production électrique française et « en même temps » justifier son cap face à la grogne des Gilets jaunes sur l'augmentation des taxes sur les carburants.

En effet, fort du débat en cours sur la PPE (Programmation Pluriannuelle de l'Énergie) élaborée par la CNDP Commission Nationale du Débat Public, fort du rapport sorti en date du 15 Novembre par RTE (Réseau Transport Électricité) sur le Bilan prévisionnel de l'équilibre offre/demande en France pour la période 2018-2023, le Président Macron, s'inscrivant comme le représentant mondial du bien-être de la planète dans un contexte de fin du monde programmé, nous a fait les propositions suivantes :

- Arrêt des tranches Charbon en France pour 2022
- Fermeture de 14 réacteurs nucléaires d'ici 2035 pour arriver à 50% de production électrique issue du Nucléaire
- Ne pas relancer d'EPR (Réacteur Nucléaire nouvelle génération) tant que l'EPR de Flamanville n'est pas en Service, c'est-à-dire pas avant 2021
- Multiplier par 3 la production issue de l'Eolien, d'ici 2030
- Multiplier par 5 la production issue du Photovoltaïque d'ici 2030
- Développer la filière Hydraulique là où c'est possible
- Développer le stockage

Pour Macron, ce discours de décarbonisation de l'énergie est en phase avec sa politique et son programme, et justifie également le fait de taxer l'essence et le gasoil, les Gilets Jaunes ont d'ailleurs apprécié !

Seulement qui va payer le surcoût du développement des Énergies Renouvelables, passant de 5 milliards actuellement à 7 à 8 milliards d'Euros par an ? Aux usagers tout simplement !, via la taxe CSPE (Contribution au Service Public de L'Électricité) que



assureront l'équilibre offre/demande 24h/24, 7j/7 et en temps réel ? Bien sûr que non ! Pour passer la pointe de 19h l'hiver, vous aurez beau mettre des hectares et des hectares de panneaux photovoltaïques, ils ne produiront rien, il n'y a pas de soleil ! L'éolien (terrestre 20% de production par an, offshore 40%) l'hiver sera-t-il au rendez-vous ? pt'ête bin qu'ouai, pt'ête bin qu'non ?! ça dépendra s'il y a du vent ! **Donc on devra mettre en route pour compenser leurs absences, des unités de productions carbonées, Gaz, Fioul, Charbon (mince on les a fermées !). Pourquoi fermer Cordemais alors ?, puisqu'on y a investi 500 millions d'Euros pour traiter les fumées ? et qu'un projet de conversion de la Centrale à la Biomasse et Captation du CO2 est en cours ?**

La politique Énergétique ne peut pas être dogmatique, ne peut pas être électoraliste, ne doit pas être une machine à Cash, c'est le bien commun de la Nation payé par les usagers depuis des décennies. Seul un pôle public de l'Énergie, en lien avec l'ASN (Autorité de Sureté Nucléaire), peut permettre d'avoir un raisonnement sain, pour garantir à tous une énergie en quantité suffisante, sûre, de qualité et au moindre coût, identique en tout point du territoire. Et en intégrant l'ensemble des dépenses pour en assurer la maintenance, la recherche et le développement, le traitement des déchets avec pour objectif un service public de qualité au service et dans l'intérêt unique des usagers, pas pour faire du fric !

Faire vivre Cordemais : un impératif

Depuis plusieurs années maintenant les salariés de Cordemais, leurs représentants syndicaux se battent contre l'annonce d'une fermeture. Ils ont mis sur la table un projet innovant (écocombust) qui limite l'impact du CO2. La fin de non recevoir du gouvernement suite à la présentation du PPE fait craindre le pire d'autant que la Centrale de Cordemais est stratégique à bien des égards.

Risque de Black-out, importation d'électricité plus carbonée en provenance de l'étranger, sans compter ce que cela pèsera sur toute l'économie locale.

Le projet écocombust

porté par les salariés et la direction d'EDF permet de sortir progressivement du charbon par l'utilisation de la biomasse. La centrale pourra fonctionner sans produire de CO2 puisqu'il sera séquestré pour être acheminé sur la raffinerie de Donges afin de développer du carburant à base de micro algues. De même, la chaleur produite pourrait

être réutilisée via des réseaux de chaleur.

Faire vivre la centrale de Cordemais, c'est non seulement se doter d'un outil industriel en phase avec les objectifs de limitation de rejet de CO2, mais c'est aussi disposer d'un site qui permette d'éviter les black-out liés au développement des énergies intermittentes et aux pics de consommation hivernaux. Cordemais permet de sécuriser l'alimentation de la métropole nantaise et palie au déficit de production de la région Bretagne.

Autre enjeu important

celui de la réponse aux besoins en énergie des habitants du territoire, comme du bassin industriel de la Basse-Loire.

L'enjeu est également social avec la préservation des emplois sur le site, 400 emplois directs sans compter les emplois induits dont presque une centaine sur le port !

Les salariés en lutte s'organisent depuis plusieurs semaines pour alerter population et élus.

Vœu adopté par Nantes Métropole à l'initiative du groupe des élus communistes et républicain

Sortir des énergies carbonées et faire vivre la centrale de Cordemais : pour la poursuite du projet expérimental Ecocombust

Exposé

Le Président de la République a annoncé, dans le cadre de la Programmation Pluriannuelle de l'Énergie (PPE), la fermeture des quatre centrales à charbon d'ici 2022. Sortir des énergies carbonées est un objectif que la France doit atteindre à terme pour respecter les engagements pris dans le cadre de sa transition énergétique. Dans cette perspective, le gouvernement ne peut ignorer l'expérimentation Ecocombust menée et portée par les salariés et la direction de la centrale de Cordemais depuis plusieurs années, et soutenue par l'ensemble des collectivités du territoire.

L'annonce de fermer la Centrale de Cordemais en 2022 ignore deux enjeux essentiels :

- Sortir des énergies carbonées et agir en faveur de la transition énergétique ne peut se faire sans tenir compte des conséquences sociales à court et moyen termes (plus de 1500 emplois directs et indirects concernés), ni des effets sur l'économie régionale, en premier lieu l'activité portuaire, et ne peuvent s'exonérer de la dynamique territoriale. Pour maintenir une activité à Cordemais et répondre aux enjeux écologiques, les équipes ont engagé depuis plusieurs années un travail pour sa reconversion avec le projet expérimental Ecocombust. Cette expérimentation, fruit d'un travail volontariste des salariés et leur direction, doit être soutenue jusqu'à son terme et évaluée collectivement en prenant en compte tous les aspects sociaux, énergétiques, économiques, et environnementaux.

- La centrale occupe aujourd'hui une position essentielle dans l'alimentation électrique dans une approche territoriale. Le travail de reconversion engagé à Cordemais participe de l'innovation et de la recherche en matière de transition énergétique. C'est pour cela que Nantes Métropole, Estuaire et Sillon et La Carene demandent à ce qu'il soit inscrit dans le Contrat de Transition Écologique que l'État se propose de passer avec eux.

Une transition énergétique efficace et réaliste se construit sur le court, moyen et long-terme, avec les territoires, et en concertation avec les acteurs impliqués. L'État doit donner aux territoires et à leurs habitants, les moyens d'assurer leur avenir énergétique et les moyens d'innover pour sortir de l'énergie carbonée.

C'est pourquoi, le Conseil Métropolitain demande à ce que le projet expérimental Ecocombust, qui peut être un modèle pour la reconversion d'autres centrales thermiques, soit inscrit dans le Contrat de Transition Écologique de Nantes Métropole, Estuaire et Sillon et la Carene



« Jusqu'où faudra-t-il aller pour faire reconnaître notre caractère indispensable sur le réseau après 2022 et la vertu économique-socialo-environnementale d'Ecocombust ? En tout cas nous irons au bout et nous obtiendrons gain de cause, il n'y a pas d'autre issue possible !!! »

L'intersyndicale de Cordemais



Nouveau cap, nouveau logo

En inventant ce nouveau logo, le Parti Communiste Français souhaite montrer qui il est. Et par là même offrir à ses fédérations une charte graphique unifiée pour sa communication afin de faciliter la création de tracts et autres visuels.

Alors certains y verront l'étoile de l'idéal, d'autres une France ouverte sur le monde et accueillante envers les réfugiés qui fuient la guerre et la misère, d'autres encore un bourgeois qui montre que le communisme est une idée neuve. On peut y voir le mouvement, un poing levé ou même les cerises de la Commune. Certains y verront enfin un humain debout, fier, les bras ouverts, fraternel comme pour symboliser notre signature

« L'humain d'abord ! » Ce logo est tout ça à la fois, car c'est ça le Parti Communiste Français !

Retour sur le Congrès du PCF

4

Nouveau texte d'orientation, nouveau secrétaire national, nouveau logo, le 38^{ème} congrès du PCF a bien eu quelque chose d'extraordinaire !

Le vote des militants début octobre, en mettant en seconde position le texte de la direction sortante, nous plaçait devant une situation inédite qui aurait conduit n'importe quel autre parti politique à une crise interne et à l'explosion, n'importe quel autre mais pas le nôtre. La situation exigeait de procéder à une analyse sans concession de nos pratiques, de notre stratégie, de nos directions, tout en respectant le choix des communistes. Plus de 7 000 amendements, au total, ont enrichi le texte, un travail colossal qui a abouti à son adoption par 87,23% des délégués. Notre base commune affirme des choix forts, construits dans le débat, le respect et l'écoute mutuelle.. Les communistes ont également renouvelé leur direction nationale dans l'unité. Sous l'impulsion positive de Fabien Roussel et de Pierre Laurent dès l'ouverture du congrès, la « guerre des chefs » annoncée par les médias n'a pas lieu et l'intelligence collective a amené le Congrès à se prononcer sur une liste unique, à parité exacte, représentative des diverses sensibilités.

Des moments forts ont ponctué ces 3 jours : des congressistes entamant à l'unisson le refrain de la Jeune Garde pour saluer le discours de Camille Lainé aux témoignages de salariés en lutte, de l'émotion suscitée par Assa Traoré réclamant justice pour son frère, Adama aux congressistes debout scandant « Lula libre ». Pouvoir d'achat, hausse des salaires et des pensions, rétablissement de l'ISF, lutte contre l'évasion fiscale, autant de luttes que notre nouveau secrétaire national souhaite amplifier dans les mois à venir et dans la campagne des élections européennes. Ian Brossat, désigné tête de liste par le Congrès, nous a donné une belle motivation avec une intervention offensive et pleine d'énergie. A ses côtés, Marie-Hélène Boulard, qui a affronté les actionnaires de LVMH et popularisée par le film « Merci Patron, et Franck Sailliot, qui a lutté pendant 4 ans avec ses camarades d'Arjowiggins pour la reprise de leur entreprise, des candidat-e-s qui nous promettent une campagne ouverte et dynamique.

Rappelant que le PCF a été de tous les grands moments de l'Histoire de France pour gagner avec d'autres de grandes conquêtes sociales, Fabien Roussel a clôturé le congrès avec ces mots adressés à chacune et chacun d'entre nous :

« Soyons fier-es, soyez fier-es de ce que vous faites, soyez fier-es d'être des militantes et militants pour la dignité humaine, pour la fraternité, pour la justice sociale. Il en manque tant dans notre pays.

Soyons fier-es de notre engagement militant et de nos combats. Les communistes sont uniques pour toutes ces raisons »



La délégation du Parti Communiste Français de Loire-Atlantique au 38^{ème} Congrès du PCF
En partant de gauche : Yolande Dreano, Eric Couvez, Frédérique Garcia Sanchez, Pierre CHAUVIN, Véronique Mahe, Aymeric Seassau, Robin Salecroix, Yvon Renevot et Pedro Maia.

Ils ont dit :



Frédérique Garcia-Sanchez
Section Nantes

J'ai vécu mon premier congrès national du parti et quel congrès ! J'ai été impressionnée par la logistique mise en œuvre pour permettre à plus de 700 communistes venus de toute la France de débattre dans de bonnes conditions. Plusieurs temps forts

m'ont particulièrement émue. De l'intervention de Pierre Laurent passant le relais à Fabien Roussel dans un esprit fraternel, au témoignage de la sœur d'Adama Traoré réclamant avec force la vérité sur la mort de son frère ou encore l'intervention combative et motivante de Nathalie Marchand, syndicaliste santé, qui a électrisé les congressistes. **Notre base commune adoptée à 87 % par les communistes, comporte désormais un paragraphe complet sur la lutte LGBTI+.**

Ce paragraphe 2.7 issu du travail préparatoire du collectif Fier-e-s & Révolutionnaires participe de l'orientation renouvelée du Parti communiste français. ces trois jours de débats intenses et de fraternité ont renforcé mon envie d'agir au quotidien pour un monde meilleur. Les communistes sont sortis uni-e-s et renforcé-e-s de ce congrès ce qui était le mandat de notre délégation et par nos nombreuses interventions nous avons largement contribué à atteindre cet objectif.



Pedro Maia
Section Loire et Sèvre

87%, c'est le résultat du vote des congressistes pour le texte final adopté. Après plusieurs mois de préparation et de débats intenses, dans les cellules, les sections, les fédérations jusqu'au congrès national d'Ivry, les communistes se sont

largement rassemblés autour de leurs nouvelles orientations politiques. Au regard du contexte politique inédit dans lequel ces débats se sont déroulés et malgré les scénarios catastrophe annoncés par des « commentateurs » de la politique, les communistes se sont prononcés pour l'unité de leur parti.

Sur un certain nombre de sujets le débat de fond va se poursuivre, les évolutions politiques, sociales, sociétales nous l'impose. **Notre fédération a contribué et continuera à participer à toutes les réflexions nécessaires.** D'ailleurs, les interventions des délégués de Loire-Atlantique ont apporté, sur les questions relatives à notre parti, dans le débat sur la politique énergétique, sur les questions industrielles où il faut souligner l'adoption par le congrès d'un ajout de paragraphe issu de notre congrès départemental, à savoir l'amendement 2.4 qui concerne notre bataille politique pour le développement de la relocalisation de nos industries et des emplois induits. Il est important que chaque communiste s'approprie aujourd'hui les choix du congrès, que notre parti retrouve une dynamique politique. La campagne du PCF sur les salaires, les retraites, les minimas sociaux, peut le permettre.



Yolande Dreano
Section Val de Loire

Dimanche 15 heures, Yvon, Pedro et moi courons vers la gare Montparnasse. Dans 10 minutes, le train nous ramènera à Nantes. Retour dans la vie quotidienne, dans la famille, celle des enfants. Nous sortons du Congrès d'Ivry. Ça a commencé vraiment vendredi matin, nous sommes accueillis par le duo Fabien Gay et Cécile Cukierman. Tous deux font dans la gaieté. Nous savons tous que nous avons frôlé la catastrophe.

De la cellule de Sainte-Luce au congrès d'Ivry, le texte a été amendé par des communistes souvent inquiets. Cette inquiétude, je la sens encore en arrivant. Elle est épaissie par la fatigue. Les orateurs vont se succéder d'amendement en vote. Les 3 minutes dévolues sont souvent dépassées. Le texte se tricote TOUT VA BIEN. Nous accueillons des invités : Assa TRAORE qui porte les violences subies par les jeunes, certains en meurent, aujourd'hui nous voyons des yeux crevés, des mains arrachées. Nous accueillons des salarié(e)s en lutte, et des femmes qui combattent la violence, les jeunes communistes... Nous réclamons la liberté pour Ulla... Et puis, à la fin, nous remercions Pierre LAURENT et nous disons notre confiance à Fabien ROUSSEL. Nouvelle étape d'un parti qui a su rester communiste. **Le Congrès fut extraordinaire mais le parti communiste n'est pas un parti ordinaire.**



Bouguenais : A situation exceptionnelle mesures exceptionnelles !

Près d'un an après la décision du gouvernement d'abandonner le projet de transfert de l'aéroport de Nantes Atlantique, des interrogations demeurent sur le devenir de cet équipement. Le conseil municipal de Bouguenais se mobilise pleinement et reste déterminé à défendre les intérêts de la commune et de ses habitants.

Alors que les communes concernées par les survols se sont vues présenter le nouveau projet de Plan de Gêne Sonore, la majorité municipale s'est exprimée vendredi 7 décembre sur sa position par rapport à ce document et les orientations qu'elle entend défendre dans les mois à venir concernant l'avenir de l'aéroport. **Le Plan de Gêne Sonore est notamment jugé très insuffisant, mais au-delà de celui-ci, les élus refusent l'aggravation de la situation. Ils attendent optimiser et mieux évaluer le réaménagement de Nantes Atlantique avec une vision stratégique du transport aérien.**

Au coeur des collectivités

5

Nouveau stade à Nantes

Le conseil métropolitain vote le principe d'une cession pour le stade du FCN

Jamais une délibération n'aura suscité autant les passions au conseil de Nantes Métropole. **Le Football est un sport qui déchaîne les passions et c'est donc dans une salle pleine que les débats ont eu lieu.**

Rappel des faits : Le Football Club de Nantes et son président Waldemar Kita veulent voir un jour l'équipe première du club évoluer au plus haut niveau européen. Pour cela, ils estiment indispensable de construire un nouveau stade à Nantes et les rénovations de l'actuel stade Louis Fonteneau à la Beaujoire ne semblent pas trouver grâce à leurs visions.

Après avoir tenté de faire financer entièrement par la Métropole ce nouvel équipement, le président Kita a tenté d'entraîner les élus métropolitains dans un Partenariat Public Privé. Mais, les mésaventures d'autres villes comme celle du Mans ont rapidement fait ranger ce plan aux archives municipales. Comment justifier de financer un stade à plus de 200M€ uniquement pour le foot professionnel, alors que ce même foot business est capable en un seul transfert d'un seul joueur, de mobiliser bien plus ? La Présidente de Nantes Métropole donne alors un principe simple, pas un euro d'argent public pour le foot pro.

Avant dernier acte, le projet dénommée YelloPark, qui associait la vente de la totalité du site de la Beaujoire, la création d'un nouveau stade et la destruction de Louis Fonteneau, le tout autour d'un projet urbain pour se financer. Lors de la concertation organisée par la Commission Nationale du Débat Public, cette version n'a pas rencontré l'assentiment des habitants en raison d'une densification forte du milieu urbain environnant. Elle n'a pas plus trouvé



l'assentiment des supporters qui voient d'un mauvais œil la destruction du stade actuel. **Au vu du résultat, Johanna Rolland a donc adressé une fin de non-recevoir à Waldemar Kita.**

Malgré cela, la détermination du président du FNC reste intacte, il propose aujourd'hui de financer entièrement le nouveau stade, sans projet urbain associé et sur **fonds 100% privé.** Ne lui reste plus qu'à trouver un terrain. A la métropole, on pense que le site actuel de la Beaujoire dispose de tous les éléments pour accueillir le projet, malgré la présence du stade Fonteneau.

Pour les élus Communistes ce projet doit remplir un certain nombre de critères d'exemplarité : il « doit prendre en compte les enjeux de transition énergétique, d'accessibilité et d'urbanisme [...] Les fruits de la cession de l'emprise foncière doivent bénéficier au développement du sport pour tous. [...] Le FCN doit maintenir des prix de places [...] Une clause de revoyure doit permettre le retour à propriété Nantes Métropole en cas de défaillance du financeur. » Et « A la question de savoir s'il y a besoin de deux stades [...] un club de rugby amateur peut exploiter seul cet équipement, la réponse est non. »

Bref Louis Fonteneau mérite une autre vision, celle d'un stade sous maîtrise publique. **De nouveaux usages y sont possibles, qu'ils soient sportifs, culturels ou touristiques... La Beaujoire peut avoir une deuxième vie plus riche et plus diversifiée et le fruit de la vente du terrain pour le nouveau stade pourrait contribuer à financer des projets plus utiles.**

Nantes Métropole

Un vœu pour la centrale de Cordemais

Après l'annonce du Président et la fermeture des quatre centrales à charbon d'ici 2022. Les élus métropolitains ont voté un vœu à l'unanimité pour que le gouvernement ne ferme pas la centrale et n'ignore pas l'expérimentation Ecocombust portée par les salariés et la direction de la centrale depuis plusieurs années. Seul 7 élus, n'ont pas pris part au vote sous l'impulsion du député En Marche-Mounir Belhamiti. (voir page 3)

La Poste : Saint-Malo-de-Guersac

Un collectif pour l'avenir du bureau



La Poste a annoncé la couleur concernant l'avenir du bureau de Saint-Malo-de-Guersac en proposant 3 choix :

- Maintenir le bureau en place passant de 23 h à 12 h par semaine
 - Ouvrir un point poste relais chez un commerçant
 - Ou un point poste dans la nouvelle mairie
- Pour continuer l'action déjà engagée pour la défense de leurs Poste et de son distributeur, le Collectif (Alternative - CGT - PCF) a réussi enfin à s'élargir rejoint par l'Union des commerçants et artisans et le Club des Anciens.

Les responsables des 5 organisations se sont réunis et ont décidé d'informer la population puis de poursuivre des actions en fonction de la position de la majorité municipale. Les 3 élus d'opposition ont écrit au Maire pour inscrire à l'ordre du jour du Conseil Municipal.

La solidarité au quotidien

Article de Stéphane GUILLOU, conseiller municipal à Saint-Sébastien-sur-Loire

Les associations solidaires ont vu leurs dons baisser de 6% depuis le début de l'année (par rapport à 2017 à la même date). Le Secours Populaire fait état de très nombreux courriers émanant notamment de retraités s'excusant de ne plus pouvoir faire de dons ou de devoir réduire ceux-ci du fait de l'augmentation de la CSG sur leurs pensions.

Les Centres Communaux d'Actions Sociales sont financés par les communes déjà saignées à blanc par le gouvernement Macron.

L'un des critères pour pouvoir « prétendre » à l'aide de ces associations et des CCAS est le niveau de ressources qui en général est au niveau des minimas sociaux, RSA ou ASS. Tous ces intervenants sont devenus indispensables pour permettre à nos concitoyens en grande difficulté de pouvoir se nourrir, s'habiller, se déplacer et faire face à leurs besoins quotidiens essentiels. Les personnes qui ont recours à ces actions de solidarité, le font car il s'agit pour elles de l'ultime recours.

En France, 9,4 millions en 2015 de personnes vivaient, ainsi, sous le seuil de pauvreté (source INSEE). Malheureusement, les politiques des différents gouvernements qui se sont succédés depuis 2015 ont aggravé la situation.

Le projet du gouvernement Macron en matière d'allocations, réduire le montant et la durée d'indemnisation chômage, s'il était adopté, augmenterait de manière considérable les difficultés pour les personnes en situation de chômage et de précarité, accen-



tuant mécaniquement la précarité sociale. Ecrire cela ne relève d'aucun talent de prédiction mais simplement d'un phénomène de rejet plus précoce sur les minimas sociaux par la réduction de la durée et du montant des allocations solidaires.

Au-delà de la mise à mal de l'Assurance Chômage ce projet consiste pour le gouvernement à faire supporter la paupérisation croissante de la société sur les Collectivités Locales et sur le mouvement associatif, il se désengage financièrement de la solidarité.

Dans ce contexte, nous craignons fortement que les associations caritatives et solidaires ne soient confrontées à une tenaille insupportable : la baisse des dons et l'augmentation de leurs besoins par une explosions des sollicitations.

La solidarité ne peut pas reposer que sur l'action locale et les bonnes volontés, individuelles et associatives. Elle doit être organisée et assumée, au niveau national, par L'État, garantissant l'égalité entre les territoires (qu'ils soient ruraux, périurbains ou urbains notamment) et entre les citoyens. La modernité d'une société, et le « progressisme » dont beaucoup se revendiquent, se mesurent aussi à la manière dont elle accompagne les plus fragiles d'entre nous. Les intentions du gouvernement en matière d'Assurance Chômage doivent être combattues, vous pouvez compter sur les élus communistes pour cela.

Hommage à Bernardo Bertolucci (mars 1941– novembre 2018):

Arte à rendu hommage au grand réalisateur italien, en diffusant sa fresque **1900 (partie 1 et 2)**. Au même moment, un énorme et magnifique **coffret édité par Wild Side (70 euros)** restitue cette fresque incontournable sur l'histoire de l'Italie de 1901 à 1945. Mais alors que les 50 ans de 2001, *l'odyssée de l'espace* et *d'Il était une fois dans l'Ouest* ont été décortiqués, analysés, muséifiés, **1900** est resté sur le bas-côté. Même les programmes télévisés n'en ont rien dit. Y compris dans la filmographie de Bertolucci, l'on préfère se concentrer sur le plus fréquentable *Le Conformiste*, ou le sulfureux *Dernier Tango à Paris*. « Pas un cinéaste pour envisager 1900 comme un film matrice ou un modèle. Pas un acteur qui pourrait revendiquer les prestations fulgurantes de De Niro et Depardieu comme inspiration. Pourquoi ? » s'interroge Sylvestre Picard dans *Paris Première*. « **Un chef de la Paramount a dit que ce n'était pas une question de durée (5 heures 30 dans sa version longue), mais qu'il y avait un peu trop de drapeaux rouges pour lui** » résume Bertolucci, persuadé que son communisme a sonné le glas de 1900 et l'a transformé en film repoussoir. (en France 1900 a fait plus d'1,7 millions d'entrées en 1976).



Culture, idées, sciences

6

L'Huma Café...

Vendredi 21 décembre 2018
18h au Lieu Unique

Le 1er mai à Saint-Nazaire
Projection vidéo et
Rencontre avec le réalisateur
Marcel Trillat



Marcel Trillat, jeune journaliste à l'ORTF en 1968, réalise avec Hubert Knapp un reportage pour « cinq colonnes à la une » sur une grève de plus de deux mois aux chantiers de l'Atlantique à Saint-Nazaire. Grève unitaire exceptionnellement longue qui a bénéficié d'une solidarité exemplaire et s'est terminée victorieusement.

Ce reportage que l'Huma-café vous propose de voir, ne sera jamais diffusé, censuré. Licencié de l'ORTF après mai 68, Marcel Trillat collabore à l'Humanité-Dimanche, anime ensuite la radio libre « Lorraine cœur d'acier », entre à Antenne 2 en 1981 où il devient directeur adjoint de l'information en 1989. Il est administrateur (élu CGT) de France Télévision de 2001 à 2006.

La Fête Rebelle et Fraternelle C'est enfin parti !

Les premières réflexions pour la préparation de la 42^{ème} fête des Nouvelles de Loire-Atlantique, la départementale du PCF, font leur chemin.



Quelle fête voulons-nous construire ? Quel contenu politique voulons-nous lui donner ? Quelle programmation culturelle et musicale ? Quelles animations voulons-nous proposer ? Autant de questions qui méritent que l'on y regarde de près, dès aujourd'hui. Une première réunion du collectif de préparation de la fête s'est tenue et quelques pistes ont d'ores et déjà été avancées. Dans l'attente de connaître les disponibilités de notre invité-e politique, la date de la fête n'est pas encore fixée mais elle se déroulera le week

end du 10 ou du 18 Mai 2019 et les démarches pour qu'elle ait lieu dans l'agréable et verdoyant Parc paysager de Saint-Nazaire sont entreprises. Dans tous les cas, la fête se déroulera pendant la campagne des élections européennes, elle pourra être, dans notre département et plus largement, un temps fort de la campagne de la liste du PCF conduite par Ian BROSSAT.

Si la fête rebelle et fraternelle se veut un grand moment politique, elle peut aussi être une grande fête populaire ! Pour ce faire, elle nécessite, dès maintenant, l'implication de l'ensemble des militant-e-s communistes ainsi que des lecteurs des Nouvelles de Loire-Atlantique.

C'est pourquoi, l'équipe d'organisation de la fête lance un appel à toutes celles et ceux qui ont la fête au cœur, qui veulent la faire vivre, la développer, lui permettre de franchir une nouvelle étape, de passer d'une belle fête militante à une grande fête populaire. Toutes les bonnes volontés, toutes les bonnes et nouvelles idées, toutes les connaissances et les compétences sont les bienvenues pour aider l'équipe d'organisation à créer, inventer et construire la plus belle fête possible.

Si vous souhaitez vous investir plus, apporter votre aide à la préparation et la construction de la fête, vous pouvez prendre contact avec l'équipe d'organisation en appelant au 02 40 35 03 00.

Atterrissage réussi sur Mars



Lundi 26 novembre, la sonde InSight s'est posée sur Mars pour sonder les profondeurs de la planète rouge. Le Laboratoire de planétologie de Nantes participe à l'aventure.

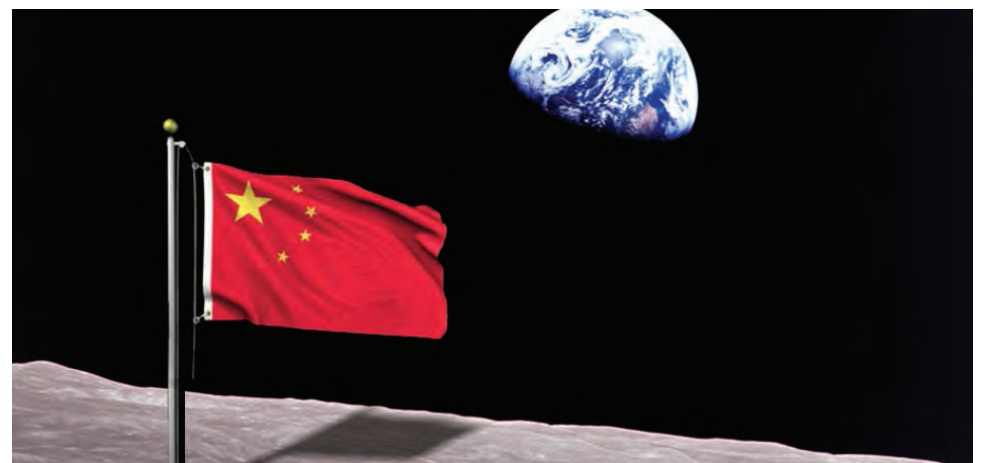
La sonde de la Nasa s'est posée après sept ans de travail, sept mois de voyage dans l'espace et sept minutes d'angoisse... Elle a survécu à la périlleuse traversée de l'atmosphère. Deux heures avant le début de cette phase critique, la sonde se trouvait encore à plus de 25 000 km de la planète. En moins de sept minutes, l'engin est passé de 19 800 km/h à 8 km/h. Quelques minutes plus tard, la sonde envoyait sa première image.

Beaucoup de satellites ont tourné autour de cette planète, notamment à la recherche de l'eau, mais bizarrement on la connaît très mal de l'intérieur. A-t-elle un noyau ? De quelle roche son manteau est-il composé ? On n'en sait rien.

InSight est le premier engin à se poser sur Mars depuis six ans. Il transporte trois instruments dont un sismomètre sur lequel sept chercheurs du Laboratoire de Planétologie de Nantes ont collaboré. Le projet a fait décoller une fusée de 6 tonnes, pour déposer 10 kg de sciences à l'arrivée.

La mission vise à comprendre la composition de l'intérieur, ce qui permettra de comprendre la façon dont les planètes rocheuses se sont formées, il y a quatre milliards et demi d'années.

La Chine vise la face cachée de la Lune



La sonde Chang'e 4 doit se poser derrière notre satellite.

Une première mondiale. Jamais les nord-américains, ni les russes n'ont tenté cette prouesse. Les deux puissances spatiales ne se sont plus posées sur notre satellite depuis la mission soviétique Luna 24 en 1976. La manœuvre d'alunissage ne présente pas de difficultés particulières. Ce sont les communications qui sont bien plus compliquées à établir. Impossible de transmettre ou de recevoir des ondes radios avec la Lune comme obstacle. Un satellite-relais, baptisé Queqiao (pont des pies) a été envoyé en mai pour préparer l'arrivée de Chang'e 4.

Placé à 65 000 km plus loin que la Lune, elle-même située à 380 000 km en moyenne. De son orbite, sa grande parabole de 4,2 mètres de diamètre peut ainsi « voir » à la fois la Terre et la face cachée de la Lune. Un petit rover de 140 kg devrait être déployé. Son prédécesseur, « Lapin de jade », n'avait survécu que six semaines à la surface, soit deux journées et une nuit lunaire. L'amplitude thermique extrême qui règne à la surface, entre 120°C le jour et -170°C la nuit, avait été fatale à ses éléments mécaniques. L'ambition chinoise est non seulement de poser un taïkonaute sur la Lune à la fin des années 2030, mais aussi d'y établir une base habitée.



Fêtes de fin d'année, commandez vos produits régionaux

Comme chaque année, la Fédération de Loire-Atlantique du PCF, propose pour les fêtes de fin d'année une sélection de vins, d'huitre, de thé. Nouveauté 2018, de la bière sera également proposée en solidarité avec la Palestine.

Pour tout renseignement sur les produits disponibles vous pouvez contacter la Fédération au 02.40.35.03.00.

Les commandes sont à retirer à la fédération les 24 et 31 décembre entre 10h00 et midi.

Plus de Culture !

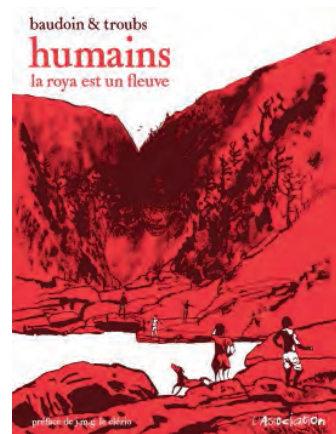
7

A lire, à voir

Humain : La Roya est un fleuve

Beaudoin et Troubs

Edition L'Association - 22€.



Pendant l'été 2017, les auteurs ont sillonné la vallée de la Roya dans le sud de la France, point de passage pour les migrants arrivant d'Italie et voulant passer la frontière. Dans ce carnet de voyage, ils racontent leurs rencontres avec des exilés et des membres du collectif Roya citoyenne qui leur vient en aide, donnant à voir la violence du monde, mais aussi l'humanité et la solidarité.

Femmes, 40 combattantes pour l'égalité

Isabelle Motrot

Editions Gallimard jeunesse.

Pour les 10-15 ans.



Droit à l'expression, accès à l'éducation, droit de vote, droit à la contraception et à l'avortement, droits des femmes noires, lutte contre les violences et le viol, lutte pour la dignité des femmes homosexuelles... À travers 40 figures féminines (Virginia Woolf, Simone de Beauvoir, Pina Bausch, Angela Davis, Oprah Winfrey...) qui se sont exprimées dans le domaine

des arts, de la politique, des sciences et des médias, découvrez le combat des femmes pour se faire entendre, défendre leurs droits et obtenir l'égalité.

3ème semaine du film palestinien en Loire-Atlantique

Du 8 au 15 janvier prochain l'AFPS 44 organise la 3ème semaine du film palestinien : **Au-delà des images.**

Au programme, 13 films dans 18 cinémas du département.



LE PROGRAMME
<http://www.facebook.com/afps44/>

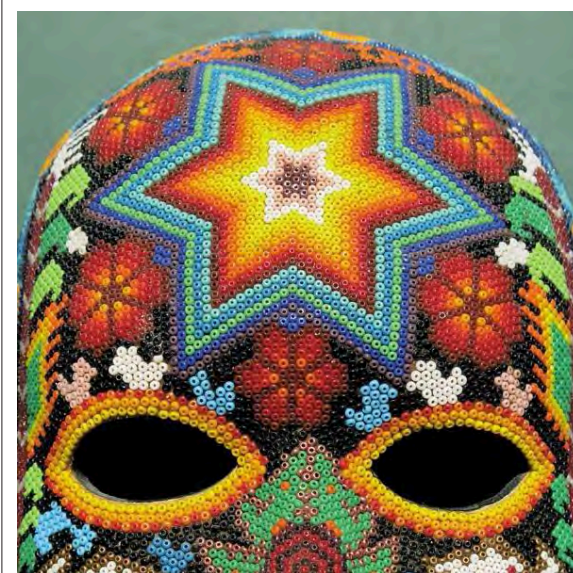
Du 8 au 15 janvier 2019

MARDI 8	SOIRÉE D'OUVERTURE : LE CONCORDE - Nantes	20h 30	<i>The reports on Sarah and Saleem</i> en avant-première
MERCREDI 9	L'EDEN - Ancenis LE CINÉMATOGAPHE - Nantes	20h 30 20h 30	<i>The reports on Sarah and Saleem</i> Soirée courts métrages : <i>Ave Maria - La pierre de Salomon</i> <i>Nous ne pouvons pas y aller maintenant, mon ami.</i> <i>Téléphone arabe</i> <i>Wajib</i> <i>The reports on Sarah and Saleem</i>
	LE PARADISO - Nort-sur-Erdre LE LUTETIA - Saint-Herblain L'ATLANTIC - La Turballe	20h 30 20h 30 18h 00	
JEUDI 10	LE CONNÉTABLE - Clisson LE SAINT-GILLES - Pornic	20h 30 20h 30	<i>The reports on Sarah and Saleem</i> <i>Un long été brûlant en Palestine</i> en présence de la réalisatrice <i>Norma Marcos</i> <i>Samouni road,</i> en présence de <i>Wissam Alhajj</i> , journaliste gazaoui indépendant et dialoguiste du film <i>Emwas, des souvenirs en reconstruction</i> en présence de la réalisatrice <i>Dima Abu Ghoush</i> et précédé de <i>Ave Maria</i> <i>Téléphone arabe</i> précédé de <i>Ave Maria</i> <i>The reports on Sarah and Saleem</i>
	LE BEAULIEU - Bouguenais en présence de <i>Wissam Alhajj</i> , journaliste gazaoui indépendant et dialoguiste du film LE NOZEK - Nozay en présence de la réalisatrice <i>Dima Abu Ghoush</i> et précédé de <i>Ave Maria</i>	20h 00 20h 30 20h 30	
	LE GÉN'ÉRIC - Héric LE PAX - Le Poulliguen	20h 30 18h 00	
VENDREDI 11	LE CINÉ - Legé LE SAINT-PAUL - Rezé	20h 45 20h 30	<i>Wajib</i> précédé de <i>Ave Maria</i> <i>Un long été brûlant en Palestine</i> en présence de la réalisatrice <i>Norma Marcos</i> et précédé de <i>Ave Maria</i> <i>Wajib</i> <i>Le sel de la mer</i>
	LE SAINT-LAURENT - Blain LE LUTETIA - Saint-Herblain	20h 30 20h 30	
SAMEDI 12	LE CINÉMATOGAPHE - Nantes	21h 00	<i>La terre parle arabe</i> en présence de la réalisatrice <i>Maryse Gargour</i> <i>Wajib</i> précédé de <i>Ave Maria</i> <i>The reports on Sarah and Saleem</i>
	LE SAINT-JOSEPH - Pornic LE TATI - Saint-Nazaire	17h 00 20h 30	
DIMANCHE 13	LE SAINT-GILLES - Pornic LE CINÉMATOGAPHE - Nantes LE BEAULIEU - Bouguenais	10h 45 20h 30 18h 00	<i>Les 18 fugitives</i> <i>Le sel de la mer</i> <i>Wardi</i> en avant-première
LUNDI 14	LE CEP - Vallet	20h 30	<i>Un long été brûlant en Palestine</i> en présence de la réalisatrice <i>Norma Marcos</i> <i>Wardi</i> en avant-première <i>Wajib</i>
	LE CONCORDE - Nantes LE GÉN'ÉRIC - Héric	20h 45 20h 30	
MARDI 15	SOIRÉE DE CLÔTURE : LE BEAULIEU - Bouguenais	20h 00	<i>Emwas, des souvenirs en reconstruction</i> en présence de la réalisatrice <i>Dima Abu Ghoush</i>

Toutes ces séances seront suivies d'un débat



A écouter



Dead can Dance

Dionysus

PIAS

Dionysus est un disque d'une grande richesse et aux ambiances soignées, dans lesquelles on se plonge facilement et dont on ne ressort pas aisément. Animé par les percussions sur un mode mystique et dansant, joyeux et mystérieux à la fois, dans un esprit qui doit sûrement beaucoup aux festivités païennes des moissons dont s'est inspiré le compositeur. Ouverture et voyage sont au rendez-vous de ce disque aussi beau que singulier

A revoir

La tortue rouge

Un film de Michael Dudok de Wit

Prix Spécial un Certain Regard à Cannes 2016, **La Tortue Rouge** est une magnifique ode à la Nature. A travers l'histoire d'un naufragé sur une île déserte tropicale peuplée de tortues, de crabes et d'oiseaux, La Tortue Rouge raconte les grandes étapes de la vie d'un être humain. Loin des productions Walt Disney, un long métrage animé qui fait du bien.

Un film silencieux dont la beauté laisse muet !



Recette : Foie gras cru-cuit au gros sel de Guérande

Foie gras cru-cuit au gros sel de Guérande

Pour 6 personnes



- 1 foie gras de 450 à 500 g environ
- 750 g de gros sel
- 250 g de sucre en poudre
- 1 cuillerée à soupe de grains de poivre noir concassés
- 1 grande compresse de gaze (en vente en pharmacie)

Préparation : 30 minutes

Repos : 3 jours

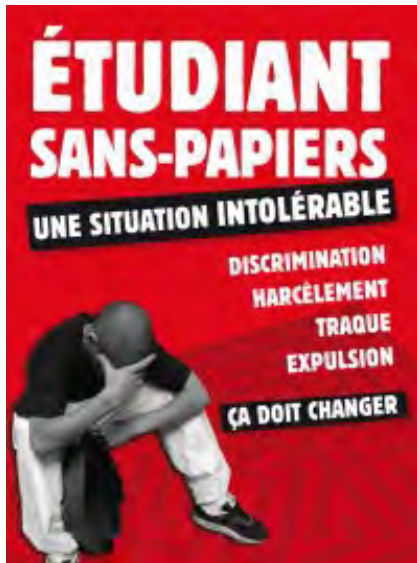
Sortez le foie 1 h à l'avance du réfrigérateur. Détachez délicatement les deux lobes et tirez le nerf principal en vous aidant d'un linge. Écartez légèrement l'entaille et retirez les vaisseaux apparents avec la pointe d'un couteau. Faites tremper le foie pendant 2 h dans de l'eau froide pour retirer toute trace de sang (s'il en présente). Égouttez et séchez-le. Entourez-le d'une gaze. Il doit être bien emballé. Mélangez le sel, le sucre et le poivre. Dans un plat creux ou un petit saladier, versez une couche du mélange, déposez le foie, puis recouvrez-le avec le reste du mélange. Placez le plat au réfrigérateur et laissez reposer une nuit (12 h environ). Le lendemain, retirez la gaze en prenant soin d'ôter toute trace de sel du foie, emballez-le bien serré dans du film alimentaire et laissez-le reposer à nouveau 2 à 3 jours au frais. Servez bien froid, en tranches fines, avec des toasts de pain de campagne bien chauds.



**MOUVEMENT
JEUNES
COMMUNISTES
DE FRANCE**

**Etudiant.e.s étranger.e.s
Bienvenue en France**

Le gouvernement attaque de nouveau l'enseignement supérieur et cette fois ce sont les étudiants étrangers extra-communautaires. Selon le plan gouvernemental "Bienvenue en France", annoncé le 19 novembre 2018, les étudiants étrangers qui souhaitent faire leurs études en France devront payer des frais d'inscription beaucoup plus élevés que ceux des étudiants européens jusqu'à 2770 € au lieu de 170 pour la licence et 3770 € pour une formation en Master ou en doctorat contre 243 € et 380 € actuellement.



À cette mesure s'ajoute la Contribution Vie Étudiant et de Campus (CVEC) et tous les coûts liés au processus de migration. La mesure confirme la volonté du gouvernement de restreindre l'accès à l'université publique aux étudiants issus des classes sociales populaires. De plus, dans un document présenté peu de temps après, la Cour des comptes propose l'augmentation des droits d'inscription à l'université.

La France fait partie des pays avec une grande mobilité internationale. De plus en plus de jeunes du monde entier choisissent la France pour commencer ou bien approfondir leurs connaissances au sein des institutions d'enseignement supérieur. Cette hausse des frais d'inscription ne fait qu'accroître la précarité de la plupart des étudiants étrangers. Ils et elles doivent faire face à la précarité généralisée des étudiants partout en France, mais aussi à la difficulté d'adaptation, la soumission à l'arbitrage des universités et des préfectures.

Le MJCF comme représentant politique de la jeunesse en France et comme mouvement qui vise à l'émancipation des individus doit représenter et mener des luttes ensemble avec leurs camarades d'autres nationalités. Il faut lutter contre ces mesures arbitraires auxquels les étudiants étrangers sont soumis. **Nous exigeons donc un plan d'investissement de 10 milliards d'euros dans l'enseignement supérieur et la recherche, la gratuité des études pour l'ensemble des étudiants, la scolarité comme titre de séjour valable. Nous devons aussi exiger l'accès aux aides sociales : bourses, logements étudiants, facilité d'accès aux APL.**

Pour Noël vous aussi jouez au Pantin du Kapital



RENAULT
La vie, avec passion

Renault ZOE
100% électrique
L'électrique pour tous

Série Limitée CITY
99 €/mois⁽¹⁾
Hors location de batterie⁽²⁾
Sous condition de reprise + 12 ans
LLD sur 37 mois, 1^{er} loyer de 2000 €
Après déduction du bonus écologique

Renault ZOE

Reservez votre essai au **3023** Service & appel gratuits

(1) Exemple de Location Longue Durée de Renault ZOE City, hors location de batterie sur 37 mois et 22 500 km avec un 1^{er} loyer majoré de 9 000 €, ramené à 2 000 € après déduction du bonus écologique de 6 000 €, puis 16 loyers de 99 €. Offre sous condition de reprise d'un véhicule roulant de plus de 12 ans non éligible à la prime de conversion gouvernementale. Restitution du véhicule chez un professionnel en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des kilomètres supplémentaires. Sous réserve d'acceptation par DAC. SA au capital de 39 269 200 € - Siège social : 14 avenue du Parc Neuf 93168 Noisy-le-Grand Cedex - Siren 102 002 221 RCS Bobigny. (2) Location de batterie à 69 € au prépaiement, le mois, ou la location, puis 99 €/mois au lieu de 89 € (hors les 16 mois suivants pour tout contrat conclu sur la base de 7 500 km/an). Pour tout kilométrage annuel supérieur, voir barème en points de vente. La location de la batterie est assurée par DAC LOCATION - Siège social : 14 avenue du Parc Neuf 93168 Noisy-le-Grand Cedex - Siren 329 892 368 RCS Bobigny. Offre réservée aux particuliers, valable dans le cadre d'un achat Renault participatif pour toute commande d'une Renault ZOE entre le 01/12/2018 et le 31/12/2018. Renault ZOE est désormais disponible également en achat integral (véhicule + batterie), voir conditions en points de vente. Classement 133 kWh/km. Emissions de CO₂ : 0 à l'usage, hors pièces d'usure. 300 kilomètres d'autonomie réelle confirmés en homologation WLTP (worldwide harmonized Light vehicles Test Procedure).



CENTRE AUTOMOBILE DE L'ETOILE
380 route de la Côte d'Amour 44600 Saint-Nazaire
02.40.17.20.20

Invitation : Vœux des communistes de Loire-Atlantique

La fédération du Parti Communiste Français est heureuse d'inviter l'ensemble des lecteurs des Nouvelles de Loire-Atlantique à ses vœux :

Judi 10 Janvier à 19h

Salle de l'égalité

6 Boulevard Léon Jouhaux, 44100 Nantes

«Nouvelles de Loire-Atlantique»

Directeur de la Publication : Jérôme TURMEAU
Commission paritaire : N°0320 P 11519
Imprimerie : IMPRAM Lannion
Composition : Clément CHEBANIER
Responsable de la rédaction : Jérôme TURMEAU
NLA 41 rue des Olivettes - 44 000 Nantes Tél : 02 40 35 03 00
E-mail : redac.nla@orange.fr
Ce numéro des Nouvelles a été réalisé avec la collaboration de :



Frédérique GARCIA SANCHEZ
André MAURICE
Clotilde MATHIEU
Eric COUVEZ

Pedro MAIA
Véronique MAHE
Catherine GRAVOILLE
Gauthier LORTHIOIS

Imprimé sur du papier fabriqué dans l'Union Européenne (France, Allemagne, Belgique...) référencé EU Ecolabel
Papier certifié FSC et PEFC composé de fibres 100% recyclées

Soutenir et s'abonner aux Nouvelles de Loire-Atlantique



Parce qu'un journal, c'est un lien entre ceux qui l'écrivent et ceux qui le lisent, parce que les Nouvelles de Loire-Atlantique ont un positionnement original et unique parmi la presse départementale, parce que ce lien, cet apport doit perdurer pour faire vivre la parole singulière qui est celle de votre journal, pour donner la parole aux acteurs des mouvements sociaux, associatifs, progressistes, pour un regard critique sur l'actualité, soutenez et abonnez-vous aux Nouvelles de Loire-Atlantique.

NOM : PRENOM :

ADRESSE :

TEL:..... EMAIL:.....

- Je m'abonne pour un an et verse un chèque de 20 euros
- Je soutiens les Nouvelles de Loire-Atlantique à hauteur de€

Chèque à l'ordre de ADF44

A renvoyer à NLA - Bulletin d'abonnement, 41 rue des Olivettes, 44000 NANTES